



What women don't know could kill them

A recent Heart and Stroke Foundation of Canada poll found that only 17% of Canadian women believe that cardiovascular diseases are the leading cause of death among women, even though they account for 40% of these deaths.

The 1995 mortality rates for heart disease per 100 000 population are lower for females than males among all age groups, but the gap narrows as women age. Although the rate for women aged between 35 and 44 is only about one-third the male rate, by the time they reach the 65-to-74 age group the rate has increased to almost half the male rate (48%). For men and women aged 85 and over, the difference is less than 10%. This trend is especially true for ischemic heart disease and acute myocardial infarction. Mortality rates for stroke are similar for males and females of all ages.

The 1995 age-standardized mortality rates for women in Atlantic Canada tended to be higher than anywhere else in the country, with the exception of Manitoba. The highest rate was found in Newfoundland and Labrador (294 deaths per 100 000 women), the lowest in BC (219).

Internationally, the Russian rate of 666.7 deaths per 100 000 females is almost 3 times the Canadian rate (239). The rates found in Eastern European countries such as Hungary (493.3) and Poland (436.8) also far exceed those in Western Europe and North America. Nations whose mortality rates for cardiovascular disease are lower than Canada's include France (148.7), Japan (153.8) and the Netherlands (206.9).

This column was written by Lynda Buske, chief, physician resources information planning, CMA. Readers may send potential research topics to Patrick Sullivan (sullip@cma.ca; 613 731-8610 or 800 663-7336 x2126; fax 613 523-0937).

Ce que les femmes ignorent pourrait les tuer

Selon un récent sondage mené par la Fondation canadienne des maladies du cœur, seulement 17 % des Canadiennes croient que les maladies cardiovasculaires sont la principale cause de décès chez les femmes, même si ces maladies interviennent pour 40 % de ces décès.

En 1995, les taux de mortalité attribuables aux maladies cardiaques par 100 000 habitants sont moins élevés chez les femmes que chez les hommes pour tous les groupes d'âge, cependant l'écart diminue à mesure que

les femmes avancent en âge. Bien que le taux de mortalité chez les femmes de 35 à 44 ans ne soit environ que le tiers du taux pour les hommes, il atteint presque la moitié de ce taux (48 %) lorsqu'elles arrivent dans le groupe des 65 à 74 ans. Chez les hommes et les femmes de 85 ans et plus, la différence est inférieure à 10 %. Cette tendance est particulièrement prononcée dans le cas des maladies cardiaques ischémiques et des infarctus du myocarde aigus. Les taux de mortalité attribuables à un acci-

dent cérébrovasculaire sont semblables chez les hommes et les femmes de tout âge.

En 1995, les taux comparatifs de mortalité chez les femmes de la région de l'Atlantique ont eu tendance à être plus élevés que partout ailleurs au pays, à l'exception du Manitoba. Les taux les plus élevés ont été observés à Terre-Neuve et au Labrador (294 décès par 100 000 femmes), et les moins élevés en Colombie-Britannique (219).

À l'échelon international, le taux russe de 666,7 décès par 100 000 femmes est presque trois fois celui du Canada (239). Dans les pays d'Europe de l'Est, comme la Hongrie (493,3) et la Pologne (436,8), les taux dépassent également de loin ceux qu'on trouve dans les pays d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord. Les pays dont le taux de mortalité attribuable aux maladies cardiovasculaires est inférieur à celui du Canada comprennent la France (148,7), le Japon (153,8) et les Pays-Bas (206,9).

